

COLLEGE PRIVE MONGO BETIB.P 972 TÉL. : 242 68 62 97 / 242 08 34 69 YAOUNDE					
ANNÉE SCOLAIRE	EVALUATION SOMMATIVE	EPREUVE	CLASSE	DURE E	COEFFICIENT
2024-2025	N°4	LITTERATURE FRANÇAISE ou Culture Générale	Terminale A4	4 H	03
Professeur : Mme Mekongo		Jour:		Quantité:	
Tél 27/01/2025					
Compétence Attendue : Réduire un texte et produire une discussion					
Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation					
Notes	0-10/20	11-14/20	15-17/20	18-20/20	Note Totale
Appréciation	Non Acquis (NA)	En Cours d'Acquisition (AE)	Acquis (A)	Excellent (E)	
Noms & prénoms du parent :		Contact du parent :	Observation du parent :		Date & signature

CONTRACTION DE TEXTE ET DISCUSSION

SUJET : La discipline scolaire.

Trois cas de violence ont tristement retenu l'attention de la communauté éducative ces dernières semaines. Après s'être empoigné avec sa surveillante générale, une élève a été exclue de son établissement et ce, à quelque mois de l'examen du baccalauréat pour lequel elle est inscrite. Quelques jours après, un autre apprenant a failli mettre fin, à l'aide d'un poignard, à la vie du responsable d'une institution scolaire privée à Yaoundé. Le dernier cas en date est celui d'un jeune élève sur qui une arme blanche a été découverte. Même si les réseaux sociaux constituent, à n'en pas douter, les facteurs amplificateurs de ces scènes de violence qui ont pour cadre les enceintes scolaires, les rixes, les altercations et les propos irrévérencieux rythment désormais les cours de récréation et les salles de classe et son entrain de devenir des faits banals. Dans les cas suscités, on a tôt fait de stigmatiser l'élève et d'hystériser la situation. Or, appréhender le problème avec une posture sentencieuse complexifie davantage sa compréhension et n'aide pas à mieux cerner les facteurs qui le produisent. Il ne faut pas perdre de vue que la violence en milieu scolaire met en cause deux acteurs : L'élève et l'enseignant. Il y a quelques semaines, un enseignant d'une école primaire à Douala a été interpellé pour avoir infligé une horrible bastonnade à son apprenant. Dans la même ville, un autre encadreur a été écroué parce que soupçonné de viol sur ses élèves-filles.

Les cas de violence qui prennent de l'ampleur ces dernières années dans les milieux scolaires et qui sont abondamment relayés par les médias classiques et les réseaux sociaux, affichent au grand jour les failles dans l'encadrement et l'éducation de nos enfants, mais aussi reflètent le caractère violent de l'environnement dans lequel baigne actuellement notre société. L'apprenant et l'enseignant ne vivent pas sur une autre planète que nous. Ils subissent parfois dans leur chair des frustrations et le mal-être de leur environnement et qui constituent des facteurs aggravants de la violence. Le chemin qui mène à l'école n'est pas pavé de roses. Sur la voie publique, dans les marchés et les gares routières, les stades et les lieux de grande concentration humaine, les comportements violents foisonnent. Las de chercher une solution dans le cadre familiale

ou scolaire, l'enfant développe un comportement agressif parfois dans l'illusion de se protéger ou de se valoriser auprès de ses camarades. Ce phénomène se nourrit par ailleurs du délaissement parental.

Dans les zones urbaines difficiles, l'école est une sorte d'éponge, ou tout aux moins, elle est poreuse à l'égard de son environnement. Si la plupart des enceintes scolaires fonctionnent dans un cadre clos, elles restent connectées à l'environnement immédiat. Les commerces, les débits de boissons, les lieux de loisirs, les structures d'hébergement entretiennent une dangereuse proximité avec les milieux scolaires. C'est ici que sont promus et vendus toutes sortes de produits forts (drogues, alcools, chichia, cannabis, tabac, tramadol.) et dont les élèves constituent une « clientèle » de choix. De telles activités riveraines ont eu pour conséquence de produire un affaissement du consensus comportemental et le développement d'une résistance à l'observation de la discipline scolaire.

Les solutions à toutes ces déviances interpellent à la fois la famille, l'institution scolaire et tous les autres acteurs de la chaîne éducative. La socialisation de l'enfant incombe d'abord à la famille. Mais aujourd'hui avec les bouleversements qui affectent aussi bien la famille que l'école, on assiste à une sorte de délaissement quant aux responsabilités que chaque institution devrait jouer.

Grégoire Djamaila, « Il faut repenser la discipline scolaire », In Cameroon Tribune n°12580 du 14 avril 2022.

I- RESUME : 9 POINTS

Ce texte comporte 582 mots. Vous ferez un résumé de 145 mots. Une marge de 15 mots en plus ou en moins sera tolérée.

Vous préciserez le nombre exact de mots utilisées à la fin de votre résumé.

II- DISCUSSION : 9 POINTS

Grégoire Djarmaila écrit : « La socialisation de l'enfant incombe d'abord à la famille ».

Pensez-vous que la famille joue un rôle déterminant dans la formation d'un individu ? Vous illustrerez votre propos à l'aide d'arguments et d'exemples tirés de votre observation de la vie quotidienne.

III- Présentation : 2pts